

**Compte rendu des 8èmes rencontres européennes et
internationales
« Patrimoine et tourisme »
Paris le 4 juillet 2013**



L'ANVPAH & VSSP a organisé, en partenariat avec le Ministère des affaires étrangères et le Ministère de la culture et de la communication, les 8èmes rencontres européennes et internationales autour du thème « Patrimoine et tourisme ». Elles se sont déroulées le jeudi 4 juillet 2013 à l'Assemblée Nationale à Paris.

Cette rencontre s'inscrivait dans un programme de conférences permanentes sur la gestion du patrimoine urbain, initié depuis 2006. Elle a réuni plus de 80 personnes, intervenants, participants, architectes, professionnels du tourisme, élus, techniciens, représentants de ministères, d'organismes venus d'Albanie, de Bulgarie, de Croatie, d'Espagne, de Hongrie, de Macédoine, du Mali, de Roumanie et de France, et avec lesquels l'ANVPAH & VSSP a noué des partenariats.

➤ **Objectifs de ce séminaire**

Ce séminaire avait pour but de rassembler des villes et territoires historiques d'Europe, d'Afrique et d'Inde autour du thème « Patrimoine et tourisme ». A travers une approche comparée, cette rencontre se proposait de:

- comprendre les enjeux de la mise en tourisme du patrimoine : comment valoriser le patrimoine à des fins touristiques sans toutefois le dégrader ? Comment répondre aux nouvelles attentes des clientèles internationales au niveau du tourisme ?
- analyser les outils et stratégies développés par les collectivités de multiples pays afin de renforcer l'attractivité de leur territoire et améliorer la professionnalisation des acteurs locaux du tourisme.

➤ **Plusieurs thématiques ont été abordées lors de ce séminaire**

- **Les enjeux de la mise en tourisme du patrimoine**

- Le témoignage de Michèle Prats, Experte en patrimoine culturel - ICOMOS France

- Les effets de la surfréquentation touristique : l'exemple de la ville de Trogir, par Dunja Babic, Assistante à la faculté d'ingénierie civile et architecture de Split - Croatie

- La gestion des flux touristiques : le cas du Val de Loire, par Remi Deleplancque, Chargé de mission Education et Culture à la Mission Val-de-Loire – France

- Lutter contre la muséification du centre ancien : l'exemple de la ville de Berat, par Fadil Nasufi, Maire de Berat - Albanie

- **Les attentes des clientèles au niveau international sur le tourisme culturel**

- Présentation du cas de la France par Christian Delom, Directeur de la Stratégie, de l'Observation et des nouvelles technologies - Atout France.

- **La place du patrimoine dans les politiques européennes et le plan patrimoine Mali**

- Par Bruno Favel, Chef du département des affaires européennes et internationales, Ministère de la culture et de la Communication

- **Outils et stratégies des collectivités**

-Mise en réseau des équipements sur le territoire : le cas des parcs culturels aragonais, par Abigail Pereta, Chef du service des parcs culturels – Gouvernement d'Aragon, Espagne

-Professionnalisation et démarches qualité : le cas de Dubrovnik, par Biserka Simatovic, conseillère pour les fonds européens à Dubrovnik – Croatie

-Visites et outils d'accompagnement : l'exemple de la ville de Ségou, par Madani Niang, Maire-adjoint de Ségou - Mali

- **Sur le contenu du séminaire**

- **L'accueil** par Monsieur Philippe NAUCHE, Député-maire de Brive-la-Gaillarde

- **Les mots d'ouverture**

Anne-Marie Mevel Reingold, Secrétaire-adjointe de la commission nationale de la coopération décentralisée au MAEjh

Bruno Favel, Chef du département affaires européennes et internationales, Direction générale des patrimoines, MCC

Michel Simon, Maire-adjoint de Cahors, Membre du CA de l'ANVPAH & VSSP

- **Les enjeux de la mise tourisme du patrimoine**

Sur la thématique des enjeux de la mise en tourisme du patrimoine, Michèle Prats, Expert en patrimoine culturel à ICOMOS France, a partagé son expertise sur la question en nous présentant le cas de France. Il ressort de son intervention que la France possède de nombreux atouts patrimoniaux susceptibles de favoriser le développement touristique : les plages, les forêts, les montagnes, les monuments, les centres historiques, l'artisanat... Malheureusement, ces atouts se heurtent à des faiblesses et à des manquements:

-le manque de professionnalisme des acteurs locaux du tourisme

- la non connaissance de langues étrangères

-la dégradation des entrées de villes et des banlieues qui, si elles sont entretenues, pourraient trouver un intérêt à l'égard du développement touristique

-la perte de qualification des ouvriers du bâtiment, de l'artisanat

-le manque de civisme de la part des populations : un manque d'hygiène, la dégradation des espaces et bâtiments... etc.

Comme solution Madame Prats a préconisé de :

-Faire la promotion d'un tourisme durable à travers l'éducation et la sensibilisation des populations et des acteurs sur le tourisme patrimonial

-Proposer de nouveaux sujets de découvertes afin d'intéresser et attirer les touristes

-Assurer la professionnalisation des acteurs touristiques, sur les langues étrangères

-mettre l'accent sur l'entretien des espaces et aménagements touristiques, notamment les hébergements, les aires de repos, les parkings et la signalétique.

Suite à l'intervention de Madame Prats, trois collectivités ont également présenté leurs expériences sur cette thématique des enjeux de la mise en tourisme du patrimoine:

Dunja Babic, Assistante à la faculté d'ingénierie civile et architecture de Split en Croatie, est intervenue sur **les effets de la surfréquentation touristique** en présentant l'exemple de la ville de Trogir (Croatie). La ville de Trogir a connu un grand succès touristique après l'inscription de son centre historique sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité en 1997. Cela a créé une certaine fierté auprès des populations qui se sont attelé à mettre tout en œuvre afin d'assurer la promotion et la valorisation de ce « trésor culturel ». Plusieurs associations de protection du centre historique se sont formées, une politique de promotion de la culture locale a également été mise en place. Dans ce cadre, plusieurs églises et monuments ont été restaurés, des animations ont lieu dans la ville : expositions, ateliers etc. Mais des effets néfastes dus à la surfréquentation touristique ont affecté ce site dans son ensemble. En effet, parallèlement à ces activités de promotion et de valorisation du centre ancien, on note une montée en puissance des fonctions touristiques. Conséquences : petit à petit, les habitants quittent le centre-ville, les restaurants, les commerces et les bars deviennent de plus en plus nombreux. Les activités commerciales sont essentiellement destinées aux touristes, l'artisanat local disparaît au profit du « made in China ». Dans ce portrait sans concession de la ville, Dunja Babic souligne également la perte des services administratifs et institutionnels (mairie, école...) au profit de services touristiques. La ville n'est plus animée quotidiennement et ne vit plus que par sa fonction touristique.

Remi Deleplancque, chargé de mission culture et éducation à la Mission Val de Loire, a présenté **la gestion des flux touristiques** en Val de Loire. Inscrit patrimoine mondial de l'humanité depuis le 30 novembre 2000, le Val de Loire constitue « un territoire et un paysage vivant », où on retrouve une certaine « interaction entre les habitants et leur territoire ». Plusieurs activités autour de la valorisation du patrimoine sont entreprises, afin de participer et contribuer au renouvellement et à l'augmentation de la fréquentation touristique du Val de Loire dans son ensemble :

-le festival de Loire

-les châteaux et des bateaux de la Loire

-le projet « Loire à vélo » ...

Autant de projets qui ont un grand impact touristique. Et comme l'a souligné M. Deleplancque, la gestion des flux touristiques passe simplement par la bonne adéquation entre les demandes touristiques et l'offre disponible. Car, il est certes intéressant de promouvoir le territoire à des fins touristiques, mais il importe également de réfléchir à sa préservation.

Fadil Nasufi, Maire de Berat, intervenant sur **La lutte contre la muséification du centre ancien**, a présenté l'exemple de sa ville. En effet, Berat fait partie des plus anciennes villes albanaises. A ce titre, la problématique de la lutte contre la muséification du centre ancien figure au rang de ses principaux enjeux. Dans ce cadre, la municipalité a mis en place une stratégie de développement du tourisme autour du patrimoine culturel et naturel du territoire afin de sortir la ville de l'état de momification dont elle a été victime pendant de nombreuses années. La municipalité promeut à cet effet, le développement d'un tourisme durable à travers la formation des professionnels du tourisme, l'amélioration de la qualité des prestations et des infrastructures, la publicité, le marketing, la rénovation des monuments et édifices culturels du territoire,

une gestion efficace des destinations afin d'éviter la dégradation de la ville due à la surfréquentation touristique. Cette stratégie de développement du tourisme a connu un grand succès. Bérat constitue l'une des trois destinations privilégiées dans les Balkans et la principale destination touristique en Albanie.

○ **Les attentes des clientèles au niveau internationales sur le tourisme patrimonial**

Le cas de la France vis-à-vis des attentes des clientèles au niveau international sur le tourisme patrimonial a été présenté par Christian Delom, Directeur de la stratégie, de l'observation et des nouvelles technologies à Atout France. Les attentes des clientèles internationales sont aussi larges que variées, elles ne se résument pas qu'à des hôtels de luxe et les plages. Il serait intéressant de proposer des destinations touristiques autour du patrimoine culturel, qui constitue également un atout à mettre valeur. Dans ce cadre, M. Delom recommande aux différents acteurs du tourisme de mettre en place des projets de valorisation du patrimoine tout en se faisant connaître du grand public, être disponible et capable de répondre aux préoccupations des touristes. Pour se faire, les réseaux sociaux de communication et de partage seraient d'un intérêt très bénéfique. M. Delom est également revenu sur la question de la maîtrise de langues étrangères, en recommandant la formation des professionnels du tourisme aux langues étrangères. En thème de classement, la France serait aujourd'hui la première destination touristique mondiale suivie des Etats-Unis et de la Chine.

○ **La place du patrimoine dans les politiques européennes et le plan patrimoine Mali**

Bruno Favel, Chef du département affaires européennes et internationales à la direction générale des patrimoines du Ministère de la culture et de la communication, est intervenu sur la place du patrimoine dans les politiques européennes et le plan patrimoine Mali. Dans la nouvelle programmation 2014-2020, le patrimoine sera clairement affiché, avec une place à part entière. Mais les détails sur l'attribution des fonds restent encore inconnus. Aussi, une grande nouveauté ce sont désormais les régions qui seront les autorités de gestion des fonds européens. A ce titre, elles seront chargées de définir les priorités.

Concernant le plan patrimoine Mali, il s'agit d'un projet assez jeune, et qui a connu un retard à cause de la situation au Mali. Néanmoins, des rencontres ont déjà eu lieu début 2013 afin de préparer l'après conflit au Mali, et d'envisager la poursuite du projet en s'appuyant sur les méthodes du projet développé à Ségou par l'ANVPAH & VSSP. Il s'agit notamment du projet de réhabilitation du bâti en banco qui uni l'ANVPAH & VSSP et la ville de Ségou depuis 2006. Dans le cadre ce projet, chaque année, un îlot du quartier de Somono (entièrement constitué de maisons en banco) est réhabilité. Ces chantiers permettent non seulement d'employer des mains d'œuvres locales mais également de faire revivre et sauvegarder un savoir-faire ancestral menacé de disparition. L'ANVPAH & VSSP soutirent ce projet à travers son expertise, les stages de formation qu'elle organise et la mise en réseau qu'elle favorise.

Par ailleurs, avec l'Association des municipalités du Mali, l'ANVPAH & VSSP participe à l'aménagement de la législation concernant les centres anciens que les élus maliens souhaitent développer, afin de préserver leur bâti traditionnel. Dans ce cadre, plusieurs partenaires maliens ont déjà effectué des stages et rencontré plusieurs ville du réseau de l'ANVPAH & VSSP afin d'étudier les politiques françaises de protection et de valorisation du patrimoine. Au-delà de la préservation du bâti, c'est toute une démarche sociale culturelle et économique qui est mise en place.

○ Outils et stratégies des collectivités

Abigail Pereta, Chef du service des parcs culturels du gouvernement d'Aragon (Espagne), a présenté la **mise en réseau des équipements sur le territoire**, en présentant le cas des parcs culturels aragonais. Les parcs culturels constituent un outil de gestion intégré et de planification qui accorde une priorité à la protection et la valorisation du patrimoine, la préservation de l'environnement, la promotion du tourisme et du territoire. L'idée est de développer et revitaliser le territoire au moyen de politiques sectorielles, globales et intégrées, avec des organes de gestion propres, impliquant à la fois le gouvernement et les entités privées. Le gouvernement d'Aragon compte une dizaine de parcs culturels. Pour faciliter le travail en réseau de ces différents parcs, plusieurs démarches ont été entreprises : la mise en place d'une législation afin d'assurer la protection juridique des parcs, il existe également des législations sectorielles (paysage protégé, directives sur la planification ...) ; la mise en place d'un plan contenant non seulement le diagnostic du territoire mais également toutes les actions à effectuer sur le territoire ; la construction d'un système d'information et d'interprétation des parcs. Plusieurs activités autour de la valorisation du patrimoine, la promotion du tourisme culturel et du territoire sont entreprises : des formations ; des études et recherches ; des activités et animations, des visites guidées, dans ce cadre un travail de signalétique a été opéré. Dans le cadre de ses actions, les parcs s'inscrivent dans une démarche de concertation intégrant les acteurs publics et privés ainsi que les populations aux différents groupes de travail établis dans les parcs, aux institutions et organes de direction. Aussi, Abigail Pereta a noté qu'un vrai travail de sensibilisation sociale se faisait au quotidien auprès des populations pour les parcs mettent à disposition les équipements et les services.

Biserka Simatovic, Conseillère pour les fonds européens à la ville de Dubrovnik (Croatie), est intervenue sur la question de **la professionnalisation et démarches qualité**. Afin de favoriser le développement local autour du tourisme, la ville de Dubrovnik a mis en place un label qualité. Ce label qualité est délivré à des professionnels impliqués dans le tourisme (Conducteurs de taxi, personnels hôteliers, restaurateurs, gérants de boutiques ...) après une formation en langue étrangère, sur les techniques d'accueil et d'orientation touristique ... La liste de tous ces professionnels labélisés est disponible auprès de l'office du tourisme. Le but est de permettre aux touristes, dès leur arrivée, d'avoir facilement des personnes qui pourront les informer et les orienter selon leurs attentes et au-delà de la barrière de la langue. Au delà, c'est une démarche qui permet d'intégrer et de responsabiliser les habitants dans les projets de leur territoire. Et c'est une démarche qui connaît un grand succès.

Enfin, sur le thème **visites et outils d'accompagnement**, Madani Niang, Maire-adjoint de Ségou (Mali), a présenté les activités menées à Ségou dans le cadre du développement touristique autour du patrimoine. M. Niang a d'abord présenté le patrimoine touristique de Ségou : son architecture en banco, le fleuve Niger auquel se rattache l'histoire et la vie de la ville, la fête du banco, le festival du fleuve Niger, l'artisanat local... La ville mène un véritable lobbyng afin de promouvoir ses atouts, avec le soutien de l'ANVPAH & VSSP engagée à ses côtés dans le cadre de la restauration des maisons en banco ; et celui de la commission de jumelage et de coopération décentralisée Angoulême-Ségou sur la mise en place d'un réseau d'acteurs et de partenaires pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine local.

Parallèlement aux festivités autour du banco et du fleuve Niger, la ville a initié des rencontres de sensibilisation et de formations des riverains, des guides, des piroguiers, des hôteliers restaurateurs non seulement afin de favoriser la promotion du tourisme mais aussi pour répondre efficacement aux attentes des touristes.

Afin de témoigner de son hospitalité et de se rapprocher davantage de ses touristes, la ville a initié le « Djatiguiya traditionnel ». Il s'agit de favoriser l'hébergement des touristes au sein de familles hôtes le long

du séjour touristique. Cette initiative est très appréciée des touristes qui, dans la plupart des cas, tissent de véritables liens avec leurs familles hôtes.

- **Conclusions**